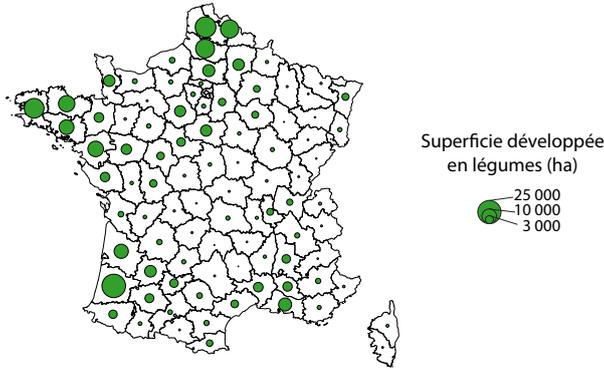


01 10 ESSENTIEL | BRETAGNE
Filière légumes - ÉDITION 2024

DÉCEMBRE 2024 N°13

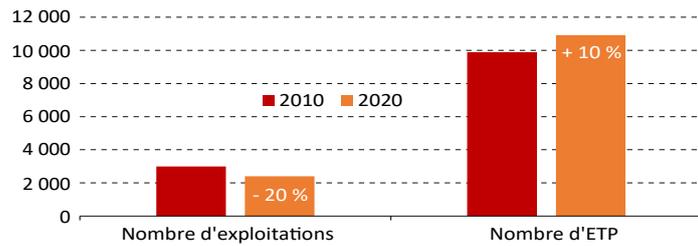
Figure 1 - Surfaces en légumes en 2023



Champ : tous légumes hors légumes industriels et pomme de terre
Source : Agreste, statistique agricole annuelle 2023 provisoire

Figure 2 - Malgré des exploitations légumières moins nombreuses, l'emploi augmente en 10 ans

Évolution du nombre d'exploitations et de l'emploi entre 2010 et 2020



Champ : exploitations avec au moins 5 ha en plein air ou 50 ares sous serres
Source : recensements agricoles 2010 et 2020



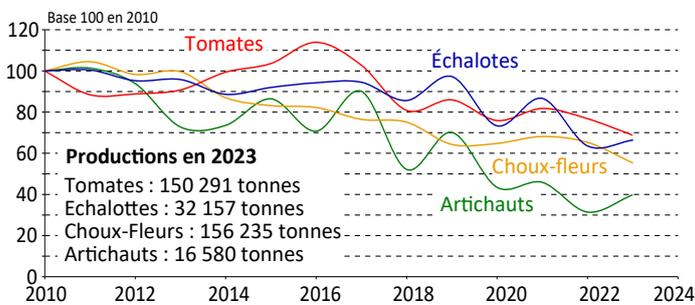
Définitions

Légumes de plein champ : légumes cultivés en rotation avec des grandes cultures

Maraîchage : légumes cultivés en rotation avec d'autres légumes

Figure 4 - La production de choux-fleurs et de tomates baisse à nouveau en 2023

Évolution de la production des principaux légumes en Bretagne entre 2010 et 2023



Source : Agreste, statistique agricole annuelle 2023

Chiffres-clés

- 3 700 exploitations ayant produit des légumes (hors pomme de terre) en 2020
- 960 exploitations conduites en bio ou en conversion bio sur une surface totale de 7 300 hectares
- 13 500 emplois équivalent temps plein pour la production de légumes en 2020
- 42 100 hectares de surfaces légumières
- 73 000 euros d'excédent brut d'exploitation médian par exploitation spécialisée en légumes de plein champ en 2022

La filière légumière en bref

En 2023, la Bretagne est la 3^e région française pour ses surfaces et productions de légumes frais avec 16 % de la SAU nationale consacrés aux légumes. La Bretagne est la 1^{re} région productrice de tomates, quasi-exclusivement produites sous serres (24 % de la production nationale), de choux-fleurs (81 %), de chou brocolis (67 %), d'artichauts (71 %), d'échalotes (57 %) et d'épinards (36 %). L'oignon rosé de Roscoff et le haricot coco de Paimpol bénéficient d'une appellation d'origine contrôlée (AOP). La Bretagne, principal bassin de production de l'échalote traditionnelle, a amorcé une démarche pour obtenir une indication géographique protégée (IGP) toujours en cours.

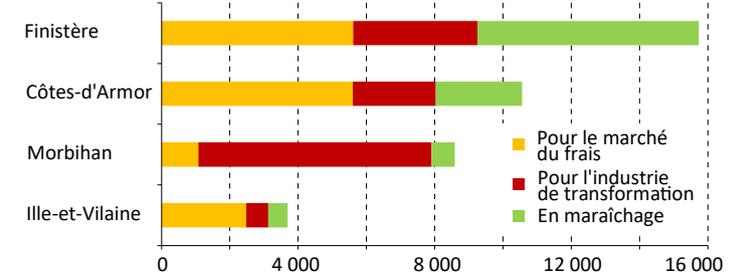
Figure 3 - La Bretagne, 3^e région française en surface de légumes frais

| Surface cultivée en légumes frais | Surface en ha | Part du territoire/ France métropolitaine | Rang national |
|-----------------------------------|---------------|---|-----------------------|
| Côtes-d'Armor | 12 561 | 5 % | 6 ^e dép. |
| Finistère | 18 200 | 7 % | 3 ^e dép. |
| Ille-et-Vilaine | 4 290 | 2 % | 19 ^e dép. |
| Morbihan | 10 498 | 4 % | 8 ^e dép. |
| Bretagne | 45 549 | 16 % | 3 ^e région |

Source : Agreste, statistique agricole annuelle 2023

Figure 5 - Le Finistère, 1^{er} département breton en maraîchage et le Morbihan pour les légumes de transformation

Surfaces cultivées par département



Champ : nombre d'exploitations avec au moins 5 ha en plein air ou 50 ares sous serres
Source : Agreste, recensement agricole 2020

Retour sur l'année 2023

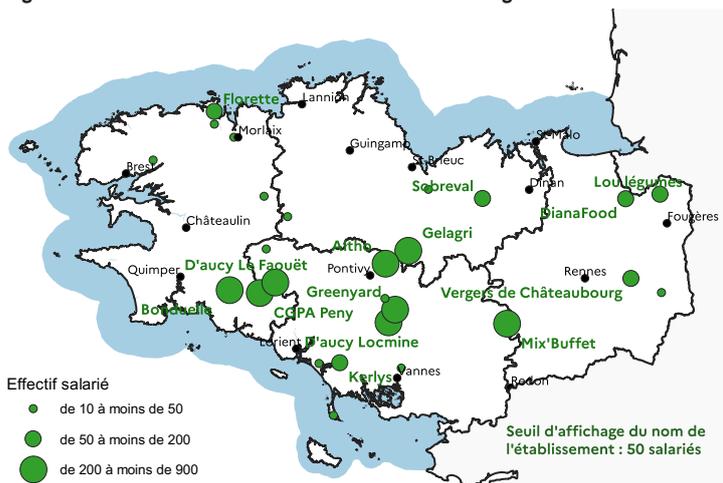
Le cours du **chou-fleur** s'est envolé en 2023 malgré une production contrastée et irrégulière (figure 7). Les difficultés de la **filière artichauts** perdurent : les surfaces cultivées baissent de 9 %. La production croît de 27 % en un an grâce à des rendements exceptionnellement élevés, ce qui rend les ventes plus difficiles. Les **tomates** se sont moins vendues qu'en 2022. Elles s'écoulent sur des marchés très concurrentiels à des prix rémunérateurs mais fluctuants. L'**échalote traditionnelle bretonne** se vend à des prix bas. En cause, une demande faible et irrégulière soumise à la concurrence plus marquée de l'échalote issue de semis. La **production d'endives** diminue en 2023, comme depuis plusieurs années. Cette baisse permet aux producteurs de vendre leurs endives à des prix satisfaisants.

Figure 6 - Des maraîchers quatre fois plus nombreux en 10 ans
Évolution du nombre d'exploitations légumières en Bretagne entre 2010 et 2020

| | 2010 | 2020 | Évolution |
|--|--------------|--------------|---------------|
| Nombre d'exploitations légumières | 2 988 | 2 398 | - 20 % |
| Dont avec légumes | | | |
| - sous serres en frais | 357 | 510 | 43 % |
| - de plein champ pour le frais | 1 519 | 812 | - 47 % |
| - de plein champ pour l'industrie | 1 238 | 970 | - 22 % |
| - en maraîchage | 141 | 614 | 335 % |

Champ : exploitations avec au moins 5 ha en plein air ou 50 ares sous serres
Source : recensements agricoles 2010 et 2020

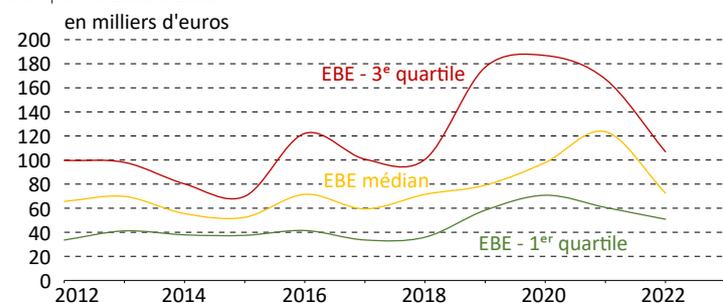
Figure 8 - L'industrie de la transformation des fruits et légumes en 2021



Source : Insee, Flores au 31/12/2021

Figure 10 - Les légumiers bretons dégagent des ressources d'exploitation moindres en 2022

Évolution de l'excédent brut d'exploitation des exploitations spécialisées en légumes de plein champ entre 2012 et 2022



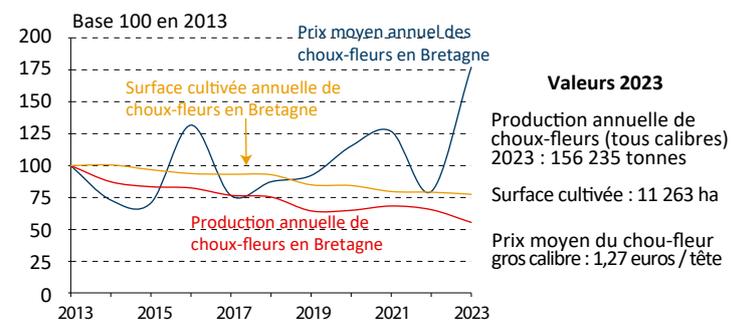
Note : excédent brut d'exploitation = valeur ajoutée + (subventions d'exploitation, indemnités d'assurance) - (impôts, taxes, fermage, charges de personnel)
Lecture : en 2022, la moitié des exploitations spécialisées en légumes de plein champ ont un EBE inférieur ou égal à 73 000 d'euros.
Champ : Bretagne, hors micro-exploitations (PBS inférieure à 25 000 euros)
Source : Agreste, Rica

Une filière très structurée

En Bretagne, près de 9 exploitations légumières sur 10 adhèrent à une organisation de producteurs (OP). Les trois OP principales sont regroupées au sein du Cerafel. Les producteurs de tomates sont pour la plupart fédérés au sein de coopératives : outre la SICA et les maraîchers d'Armor sous la marque Prince de Bretagne, les coopératives Savéol et Solarenn concentrent des serristes du Finistère et d'Ille-et-Vilaine. Les producteurs de légumes pour l'industrie se regroupent quant à eux au sein de deux OP : Eureden et Terres de l'Ouest.

Figure 7 - Le prix du chou-fleur breton est multiplié par 2,2 entre 2022 et 2023

Évolution des cours, de la production et de la surface cultivée en choux-fleurs entre 2013 et 2023



Source : Agreste - Réseau des nouvelles des marchés (RNM) et statistique agricole annuelle 2023

Figure 9 - Les prix de l'artichaut et de l'échalote baissent en 2023

Évolution des cours du chou-fleur, de l'artichaut et de l'échalote en Bretagne entre 2022 et 2023

| | unité | Prix 2022** | Prix 2023** | Évolution 2022-2023 |
|---|-------------------------|-------------|-------------|---------------------|
| Chou-fleur calibre gros* | euros par tête | 0,57 | 1,27 | 123 % |
| Artichaut calibre 9-11-13 | euros par kg | 0,61 | 0,49 | - 20 % |
| Échalote traditionnelle demi-longue catégorie 1 | euros par filet de 5 kg | 1,26 | 1,01 | - 20 % |

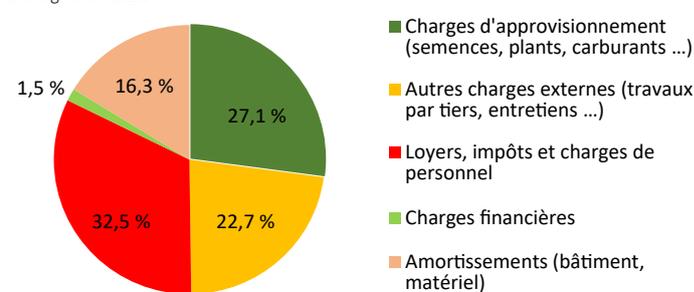
* Référence marché de Saint-Pol-de-Léon - ** Prix moyen annuel pondéré
Source : Agreste - Réseau des nouvelles des marchés



Le quart des tomates françaises est breton

Figure 11 - Loyers, impôts, charges du personnel et charges d'approvisionnement : la moitié des charges des légumiers

Répartition des charges des exploitations spécialisées en légumes de plein champ en Bretagne en 2022



Champ : Bretagne, hors micro-exploitations (PBS inférieure à 25 000 euros)
Source : Agreste, Rica 2022

L'industrie de transformation emploie 4000 salariés

L'activité industrielle des fruits et légumes est développée dans 23 établissements bretons de 20 salariés et plus, spécialisés dans la surgélation et la conserverie des légumes de plein champ produits dans la région : chou-fleur, artichaut, épinard, haricot, petits pois et tomate. Elle emploie environ 4000 salariés. Des leaders du marché se situent en Bretagne comme Bonduelle (conserves, surgelés, salades en sachet), d'Aucy (conserves, surgelés, plats préparés), Ardo (légumes surgelés), Kerlys (conserves de légumes) ou encore Mix Buffet (conditionnement de salades). La moitié des plats préparés à base de légumes en France le sont par des entreprises bretonnes.

www.agreste.agriculture.gouv.fr